

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 janvier 2020

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à rejeter
l'accord de libre-échange avec le Mercosur**

(déposée par M. Erik Gilissen et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 januari 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot verwerping
van het Mercosur-vrijhandelsakkoord**

(ingediend door de heer Erik Gilissen c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 28 juin 2019, un accord commercial a été conclu, après de nombreuses années de négociations, entre l'Union européenne et les pays du Mercosur, à savoir l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay et le Paraguay. Cet accord fait partie d'un accord d'association plus étendu, l'accord commercial Mercosur.

Cet accord commercial vise à éliminer les obstacles commerciaux entre l'Union européenne et ces pays d'Amérique du Sud, et à supprimer quatre milliards d'euros de taxes pour les entreprises européennes. En échange, l'Europe a fait des concessions à l'égard de l'importation de produits agricoles. En effet, cet accord permettra d'importer des produits carnés sud-américains sur le marché européen, et donc également sur le marché belge, par exemple de la viande de bœuf ou de poulet, ainsi que d'autres produits agricoles comme le sucre, à des tarifs avantageux ou même sans aucune taxe.

L'importation de viande bovine (60 000 tonnes soumises à une taxe de 7,5 % et 99 000 tonnes exonérées de taxes), ou l'importation de 180 000 tonnes de viande de poulet, par exemple, suscitent de vives inquiétudes.

L'accord commercial Mercosur suscite aussi de sérieuses interrogations. D'aucuns craignent en effet qu'il ait un impact considérable sur l'agriculture européenne en général et sur l'agriculture belge – qui a déjà traversé plusieurs crises – en particulier. L'agriculture belge est extrêmement sensible à la concurrence supplémentaire en provenance d'Amérique du Sud. D'importants volumes de viande et de sucre arriveront en effet en Europe à des tarifs douaniers réduits, ou seront exonérés de droits de douane, alors que ces secteurs sont déjà confrontés à des prix trop bas. On redoute dès lors que ces importations supplémentaires déstabilisent les marchés agricoles. D'après un rapport de la Commission européenne datant de 2011, l'accord commercial avec le Mercosur entraînera un manque à gagner de 7 milliards d'euros pour les éleveurs et les producteurs européens de bettes sucrières.

En outre, la qualité de la viande proposée est fortement critiquée. Le bœuf sud-américain est souvent traité aux hormones. Le poulet brésilien a très mauvaise réputation, un poulet sur cinq exporté par le Brésil étant contaminé à la salmonelle. La question qu'il faut se poser est la suivante: Comment l'AFSCA va-t-elle effectuer ses contrôles? Il sera très difficile de mener cette mission à bien. L'utilisation de médicaments et de pesticides interdits par l'Union européenne est largement

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 28 juni 2019 werd na jarenlang onderhandelen een handelsakkoord gesloten tussen de Europese Unie en de Mercosurlanden, zijnde Argentinië, Brazilië, Uruguay en Paraguay, als onderdeel van een breder associatieakkoord, het zogenaamde Mercosur-handelsakkoord.

Dit handelsakkoord heeft tot doel handelsbelemmeringen weg te nemen tussen de Europese Unie en deze Zuid-Amerikaanse landen en voor Europese bedrijven vier miljard euro aan heffingen te doen verdwijnen, waarbij in ruil Europa toegevingen heeft gedaan op het vlak van de invoer van landbouwproducten. Zo wordt het mogelijk om Zuid-Amerikaanse vleesproducten, zoals runds- en kippenvlees, alsook andere landbouwproducten zoals suiker, aan gunstige tarieven of zelfs geheel zonder heffingen voor de Europese en bijgevolg ook Belgische markt in te voeren.

Een voorbeeld: de invoer van rundvlees waarbij 60 000 ton tegen 7,5 procent en 99 000 ton vrijgesteld van heffingen of de invoer van 180 000 ton kippenvlees baren zeer grote zorgen.

Bij dit Mercosur-handelsakkoord dienen toch wel ernstige bedenkingen te worden gemaakt. Gevreesd wordt dat dit akkoord een zware impact zal hebben op de Europese landbouw in het algemeen en op de landbouw in dit land, die al verschillende crisissen heeft gekend, in het bijzonder. De Belgische landbouw is bijzonder gevoelig aan extra concurrentie vanuit Zuid-Amerika. Grote volumes vlees en suiker komen aan verlaagd douanetarief of zelfs tariefvrij naar Europa, terwijl die sectoren reeds worstelen met een slechte prijsvorming. Gevreesd wordt dan ook dat de bijkomende import de landbouwmarkten gaat ontwrichten. Volgens een rapport van een EU Commissie uit 2011 zal het Mercosur handelsakkoord de Europese veehouders en suikerbietenkwekers een inkomensverlies van 7 miljard euro kosten.

Verder zijn er ernstige bedenkingen rond de kwaliteit van het aangeboden vlees. Runderen uit Zuid-Amerika worden vaak met hormonen behandeld. Kippen uit Brazilië hebben een bijzonder slechte naam, één op vijf kippen die Brazilië exporteert is besmet met salmonella. De vraag dient te worden gesteld: hoe het FAVV dit gaat controleren? Dergelijke opdracht wordt zeer moeilijk uit te voeren. Het gebruik van medicijnen en pesticiden die door de Europese Unie verboden zijn, is wijd verspreid

répandue dans le secteur de l'élevage au Brésil. Les teneurs maximales de résidus de pesticides sont clairement plus élevées dans les pays du Mercosur qu'en Europe. Les conditions de production diffèrent fortement, dans ces pays, des conditions de production strictes en vigueur dans l'Union européenne. Et c'est donc à juste titre que les organisations agricoles reprochent à la Commission européenne d'avoir deux poids deux mesures. L'Europe aurait pourtant le droit d'imposer ses normes et de réaliser des contrôles, mais la question est de savoir comment elle le fera. Il est indispensable que la Commission européenne précise comment elle entend renforcer la sécurité du consommateur face aux risques potentiels de certains produits. C'est donc à juste titre que l'on peut s'interroger sur le bien-fondé de l'importation de produits dont la qualité doit être sérieusement remise en question, alors que des produits identiques présentant un niveau de qualité garanti sont disponibles en suffisance dans nos pays.

L'organisation faîtière regroupant les organisations agricoles européennes a déjà mis en garde contre le risque de deux poids deux mesures et le risque que l'écart se creuse entre ce qui est exigé des agriculteurs européens et ce qui est toléré pour les produits des pays du Mercosur.

Enfin, ce projet suscite de sérieux doutes sur le plan environnemental.

La déforestation rapide est source d'inquiétude. Des forêts tropicales sont détruites pour faire place à des pâturages destinés à l'industrie brésilienne de la viande afin d'exporter de la viande de bœuf à bas prix vers l'Europe.

Nous devons privilégier notre modèle agricole durable.

Cet accord hypothèque en outre l'agriculture familiale dans nos pays, en Europe, mais aussi dans les pays du Mercosur, l'agriculture familiale étant perdante partout "car, au Brésil aussi, les petits paysans ont tout à redouter de cet accord", selon le président du Boerenbond. Dans les pays du Mercosur, les entreprises agricoles familiales qui travaillent la terre sur le long terme n'ont pas leur place. Les agriculteurs belges doivent être protégés. Il convient de leur assurer un revenu décent et de les accompagner sur la voie de la durabilité.

De même, les grands groupes brésiliens ne se préoccupent guère du bien-être animal, contrairement à l'attention accordée à cet aspect dans notre pays. Les normes en matière de détention d'animaux sont beaucoup moins strictes que celles en vigueur en Europe

in de Braziliaanse veesector. Ook de maximale residu-limieten van pesticiden in de Mercosur-landen liggen duidelijk veel hoger dan in Europa. De productieom-standigheden zijn in de Mercosur-landen zeer verschil-lend van de strenge Europese productievoorwaarden. De landbouworganisaties verwijten dan ook terecht de Europese Commissie met twee maten en twee gewich-ten te werken. Europa zou wel het recht hebben om zijn normen op te leggen en controles uit te voeren, maar de vraag dient gesteld te worden op welke wijze dit zal gebeuren. Het is absoluut noodzakelijk dat de Europese Commissie verduidelijkt hoe zij de veiligheid van de consument wil versterken ten aanzien van de risico's die bepaalde producten zouden kunnen veroorzaken. De vraag wordt dan ook terecht gesteld waarom men producten gaat importeren, waarbij er ernstige vragen dienen te worden gesteld betreffende de kwaliteit, als diezelfde producten hier in voldoende aantal aanwezig zijn en met een gewaarborgde kwaliteit.

Ook de Europese landbouwkoepel waarschuwde al voor een dubbele standaard en het vergroten van de kloof tussen wat vereist is voor Europese landbouwers en wat getolereerd wordt voor de producten van de Mercosur-landen.

Tevens zijn er ernstige bezwaren vanuit milieuperspectief.

Er is bezorgdheid over de snelle ontbossing. Tropische wouden worden vernield om grasland te creëren ten behoeve van de Braziliaanse vleesindustrie om zo goedkoop rundvlees naar Europa te sturen.

Ons eigen duurzame landbouwmodel geniet de voorkeur.

Met dit akkoord brengt men ook de familiale land-bouw hier in Europa, maar ook in de Mercosur-landen in de problemen. De familiale landbouw verliest overal, "want ook de kleine boer in Brazilië heeft van het ak-koord geen goed te verwachten," zo stelt de voorzitter van de Boerenbond. In de Mercosur-landen is er geen plaats voor familiale landbouwbedrijven die de grond op lange termijn beheren. De Belgische landbouwers dienen beschermd te worden met focus op een leefbaar inkomen en tevens ondersteund worden richting verdere verduurzaming.

De grote Braziliaanse concerns hebben ook amper oog voor dierenwelzijn, in tegenstelling tot de aandacht die in ons land aan dit aspect wordt besteed. De stan-daarden voor het houden van dieren liggen veel lager dan de standaarden in West-Europa. De wetgeving voor

occidentale. La législation relative au bien-être animal est beaucoup plus laxiste que celle des pays d'Europe occidentale. Le Brésil n'obtient qu'un C dans le domaine de la protection animale, alors que les pays d'Europe occidentale obtiennent souvent un A selon <https://api.worldanimalprotection.org>.

Les plantes génétiquement modifiées et les pesticides, qui sont interdits en Europe, sont largement utilisés dans les pays du Mercosur. Les OGM sont certes partiellement autorisés en Europe, mais ils sont soumis à une réglementation stricte. Les États membres de l'UE peuvent également décider eux-mêmes quels OGM sont autorisés. Des voix s'élèvent cependant pour demander l'interdiction des OGM dans toute l'UE.

Les vives critiques formulées par les trois grandes organisations agricoles belges, le *Algemeen Boerensyndicaat*, le *Boerenbond* et la Fédération wallonne de l'agriculture (FWA), réunies au sein de l'Agrofront, sont dès lors pleinement justifiées.

L'importance économique de cet accord est grande. Les organisations agricoles de notre pays sont à juste titre très inquiètes car cet accord commercial risque de mettre à mal le modèle agricole européen en raison de la grande différence de modèle, de normes et de standards agricoles.

Il faut plaider pour une politique cohérente. "On ne peut exiger des normes environnementales et sociales, une traçabilité de plus en plus stricte, un budget agricole européen de plus en plus réduit, laver ici toujours de plus en plus blanc et accepter de nous mettre en concurrence avec des produits venant de fermes usines du Mercosur, par exemple, qui ne respectent nullement nos critères de production", déclare à raison la présidente de la FWA. Les mêmes normes doivent s'appliquer en matière d'environnement, de qualité et de santé publique.

Comme il s'agit d'un accord d'association mixte, il doit passer par des procédures d'approbation à la fois européennes et nationales. Tous les États membres de l'UE doivent donner leur feu vert.

Le parlement autrichien a demandé au gouvernement autrichien de ne pas ratifier l'accord avec le Mercosur. La France émet également de sérieuses objections, essentiellement pour des raisons environnementales. Fin août, le président français Macron a menacé de ne pas signer l'accord. L'Irlande s'oppose également à la ratification de l'accord, tant pour des raisons environnementales qu'à cause de la vulnérabilité de son propre secteur de la viande. Le Luxembourg souhaite geler la ratification.

het welzijn van dieren is veel lakser dan de wetgeving in West-Europese landen. Brazilië scoort dan ook slechts een C op het vlak van dierenbescherming, terwijl de West-Europese landen veelal een A score halen volgens <https://api.worldanimalprotection.org>.

Genetisch gewijzigde gewassen en bestrijdingsmiddelen, die in Europa verboden zijn, worden in de Mercosur landen breed ingezet. Ggo's zijn in Europa weliswaar beperkt toegelaten, doch zijn aan strikte regelgeving onderworpen. Tevens kunnen EU-lidstaten zelf bepalen welke ggo's er toegelaten zijn. Er gaan echter stemmen op om ggo's in de gehele EU te verbieden.

Terecht is er dan ook grote kritiek van de drie grote Belgische landbouworganisaties, Algemeen Boerensyndicaat, de Boerenbond en FWA, verenigd in het Agrofront.

Het economisch belang van de overeenkomst is groot. Terecht zijn de landbouworganisaties in ons land zeer ongerust omdat het gevaar bestaat dat dit handelsakkoord druk zal zetten op het Europees landbouwmodel door het grote verschil in landbouwmodel, normen en standaarden.

Er dient een pleidooi te worden gehouden voor een coherent beleid. "Men kan niet enerzijds sociale en milieunormen eisen, een striktere traceerbaarheid, een beperkter landbouwbudget op Europees niveau en anderzijds aanvaarden dat we in concurrentie gaan met producten die van landbouwfabrieken komen waar die criteria niet gelden", stelt de voorzitter van de Waalse landbouwfederatie FWA terecht. Er dienen dezelfde normen te gelden op het vlak van milieu, kwaliteit en volksgezondheid.

Gezien het een gemengd associatieakkoord is, dient dit zowel de Europese als nationale goedkeuringsprocedures te doorlopen. Alle EU-lidstaten moeten het licht op groen zetten.

Het Oostenrijks parlement heeft de Oostenrijkse regering opgeroepen om het Mercosur-akkoord niet te bekrachtigen. Ook Frankrijk heeft ernstige bezwaren voornamelijk omwille van milieuaspecten. De Franse president Macron heeft er eind augustus mee gedreigd om het akkoord niet te ondertekenen. Ook Ierland verzet zich tegen het ratificeren van het akkoord zowel omwille van milieuargumenten als omwille van de kwetsbaarheid van de eigen vleessector. Luxemburg wil de bekrachtiging bevriezen.

Le ministre de l'agriculture Denis Ducarme était également très clair dans sa réponse à M. Erik Gilissen: "Personnellement, je pense que cet accord ne prévoit pas de garanties suffisantes pour la santé du consommateur, pour l'engagement international en faveur du climat et pour la protection de notre agriculture."

Selon la Fédération wallonne de l'agriculture, des représentants du premier ministre ont fait savoir qu'ils étaient d'accord sur certains points avec les organisations agricoles et qu'ils recherchaient des alliés au niveau européen en vue de discuter des problèmes en matière de santé et d'environnement liés à cet accord.

Selon un article paru sur le site du Vilt le 27 novembre 2019, le ministre wallon de l'agriculture s'est, dans l'intervalle, totalement opposé au volet agricole de l'accord de libre-échange avec le Mercosur. Son argumentation est très claire: "Ce texte est totalement déstructurant pour notre agriculture."

La présente proposition de résolution demande dès lors à notre gouvernement de rejeter le volet agricole de l'accord avec le Mercosur.

Minister van landbouw Denis Ducarme was in zijn antwoord op de vraag van de heer Erik Gilissen ook zeer duidelijk: "Ik vind dat dit akkoord vandaag niet voldoende garanties bevat, noch voor de gezondheid van de consument, noch voor het respect voor het internationaal engagement op het vlak van het klimaat, noch voor de bescherming van de familiale landbouw."

Volgens de Waalse landbouwfederatie hebben vertegenwoordigers van de eerste minister laten weten dat ze het op bepaalde punten eens zijn met de landbouworganisaties en dat ze op het Europees niveau bondgenoten aan het zoeken zijn om de problemen rond gezondheid en milieu, gelinkt aan dit akkoord, te bespreken.

Volgens berichtgeving op Vilt van 27 november 2019 heeft de Waalse minister van Landbouw inmiddels totaal verzet aangetekend tegen het landbouwluik van het Mercosur-vrijhandelsakkoord. Zijn argumentatie is zeer duidelijk: "Deze tekst ontwricht onze landbouw volledig."

Dit voorstel van resolutie wil dan ook onze regering oproepen om het landbouwluik van het Mercosur-akkoord te verwerpen.

Erik GILISSEN (VB)
Marijke DILLEN (VB)
Steven CREYELMAN (VB)
Dominiek SNEPPE (VB)
Reccino VAN LOMMEL (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DE BELGIQUE,

A. vu l'accord commercial conclu, le 28 juin 2019, entre l'Union européenne et les pays du Mercosur;

B. vu les objections formulées par le gouvernement wallon et l'opposition de son ministre de l'Agriculture, M. Willy Borsus;

C. vu le rapport sur l'analyse d'impact d'un éventuel accord de libre-échange (ALE) entre l'UE et le MERCOSUR (*Impact assessment of a possible free trade agreement (FTA), between the EU and Mercosur*) de la Commission européenne de 2011;

D. vu les sérieuses réserves émises par les trois principales organisations agricoles belges réunies au sein de l'Agrofront;

E. vu les problèmes qui se posent en matière de bien-être animal dans les pays sud-américains du Mercosur;

F. vu les sérieuses réserves formulées dans différents pays européens;

G. considérant que la pétition contre l'accord commercial du Mercosur avait déjà réuni près de 22 000 signatures au moment de la rédaction de la présente proposition de résolution (www.mesopinions.com/petition/nature-environnement/mercocur/70129);

H. vu la réponse de M. Denis Ducarme, ministre de l'Agriculture, à la question orale 55000078C de M. Erik Gilissen;

I. vu les effets désastreux de l'augmentation de l'agriculture à grande échelle sur les ressources forestières sud-américaines;

J. considérant que notre agriculture familiale locale et durable doit être préférée à l'agriculture industrielle menée à grande échelle en Amérique du Sud;

K. vu les répercussions négatives attendues sur la viabilité de notre agriculture familiale durable;

L. considérant que l'accord commercial du Mercosur va accroître la concurrence qui pèse sur nos agriculteurs, qui devraient déjà être soutenus au moyen de subventions régionales, fédérales et européennes;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het handelsakkoord op 28 juni 2019 gesloten tussen de Europese Unie en de Mercosurlanden;

B. gelet op de bezwaren van de Waalse overheid en het verzet van Waals landbouwminister Willy Borsus;

C. gelet op het rapport "*Impact assessment of a possible free trade agreement (FTA), between the EU and Mercosur*" van de Europese Commissie uit 2011;

D. gelet op de ernstige bezwaren van de drie grote Belgische landbouworganisaties verenigd in het Agrofront;

E. gelet op de problemen rond dierenwelzijn in de Zuid-Amerikaanse Mercosur-landen;

F. gelet op de ernstige bezwaren in verschillende Europese landen;

G. gelet op de petitie tegen het Mercosur-handelsakkoord met op het ogenblik van opstellen van deze resolutie bijna 22 000 handtekeningen (www.mesopinions.com/petition/nature-environnement/mercocur/70129);

H. gelet op het antwoord van minister Denis Ducarme, bevoegd voor landbouw, op de mondelinge vraag 55000078C van de heer Erik Gilissen;

I. gelet op de negatieve impact van de toenemende grootschalige landbouw op het woudbestand in Zuid-Amerika;

J. gelet op het feit dat onze duurzame lokale familiale landbouw de voorkeur geniet boven de grootschalige industriële landbouw van Zuid-Amerika;

K. gelet op de te verwachten negatieve impact op de leefbaarheid van onze duurzame familiale landbouw;

L. overwegende dat het Mercosur-handelsakkoord zal zorgen voor meer concurrentie voor onze eigen landbouwers, die nu reeds ondersteund dienen te worden door gewestelijke, federale en Europese subsidies;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

de rejeter le volet agricole de l'accord de libre-échange avec le Mercosur.

5 décembre 2019

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

het landbouwluk van het Mercosur-vrijhandelsakkoord te verwerpen.

5 december 2019

Erik GILISSEN (VB)
Marijke DILLEN (VB)
Steven CREYELMAN (VB)
Dominiek SNEPPE (VB)
Reccino VAN LOMMEL (VB)